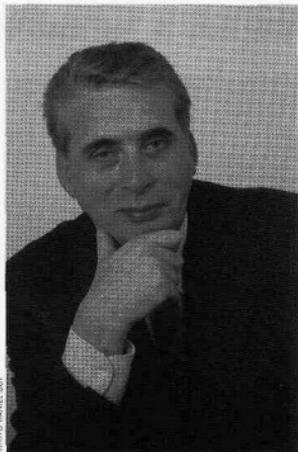


# "Il suffit de passer le pont"



Jean-Pierre Suéur  
Maire d'Orléans

**9 octobre.** Les élus de l'agglomération viennent de prendre, à une très forte majorité, une décision importante. Il s'agit de construire un nouveau pont sur la Loire, à l'ouest. Ce pont sera le débouché naturel de la tangentielle nord/ouest, en cours d'achèvement à Saint-Jean-de-la-Ruelle. Il sera situé à proximité de l'usine Renault. Nous avons pris une autre décision, tout aussi importante : celle de ne pas faire, au débouché sud de ce pont, la tangentielle qui était initialement prévue et qui coupait en deux Saint-Pryvé-Saint-Mesmin

et la partie d'Orléans située à l'ouest de la RN 20. Pourquoi une telle décision ? Parce que nous avons désormais renoncé à faire des tangentielles ancienne formule, c'est-à-dire des voies rapides traumatisantes qui coupaient les villes en deux. Nous préférons faire des voies à caractère urbain bien insérées dans la ville et dans nos quartiers, avec une vitesse limitée et des feux rouges et des ronds-points s'il le faut. Ainsi, nous prévoyons une avenue urbaine de ce type pour rejoindre, depuis le nouveau pont, le sud d'Olivet et La Source. Ce nouveau franchissement de la Loire est le plus urgent, compte tenu du trafic constaté. Nous en prévoyons d'autres et déjà un autre à l'est. En effet, si nous ne faisons rien, les trois ponts existants seront bientôt saturés. Il n'y a pas lieu de craindre de nouveaux ponts. Nous veillerons, comme on le faisait dans le passé, à ce que, par leur architecture, ils s'intègrent bien dans le site ; et puis, nos ponts sont des traits d'union ; ils ont rythmé toute l'histoire d'Orléans comme en témoigne le beau livre que les Amis du Musée viennent de consacrer au Pont Royal.

Encore un mot. Ce débat fut l'occasion de reparer de nos autoroutes et, notamment, du souhait, maintes fois émis, de voir la circulation urbaine accueillie sur l'actuelle autoroute d'Olivet à Saran. Ce serait une déviation de la RN 20 toute trouvée. Je m'empresse d'écrire que je suis d'accord avec un tel projet. Mais sa réalisation ne dépend pas de nous. Elle dépend de Cofiroute et de l'Etat. Je continuerai, soyez-en sûr, à intervenir auprès de l'un et de l'autre, pour faire avancer ce bon projet pour notre agglomération. Mais à chacun ses responsabilités.

**26 octobre.** Le débat sur les orientations budgétaires, au Conseil municipal, a eu le mérite de bien clarifier les choses. Dès lors que l'on s'appuie sur les chiffres publiés par le Ministère de l'Intérieur et qui sont incontestables, la situation financière de notre ville apparaît en toute clarté. Nous sommes moins endettés que la moyenne des grandes villes de France. Notre développement économique nous assure des rentrées de taxe professionnelle significatives. Cela nous permet de financer dans des conditions saines notre programme d'investissement qui, pour être ambitieux, n'en est pas moins raisonnable, si on le compare à celui des autres grandes villes. Nul n'a d'ailleurs soutenu, au sein du Conseil municipal, qu'il faudrait investir moins. Et à ceux qui pourraient le penser, Antoine Prost a bien répondu que la question était de savoir si nous voulions être "une capitale régionale ou un chef-lieu de canton". Je n'ai rien, vous vous en doutez, contre les chefs-lieux de canton. Les petites et moyennes communes jouent un rôle incomparable dans l'aménagement du territoire. Mais Orléans doit tenir sa place et nous devons éprouver une légitime fierté d'être les citoyens d'une ville qui se développe et qui continuera de le faire malgré la diminution, dénoncée par de très nombreux maires, des dotations de l'Etat aux communes. Me permettrai-je de dire, pour finir, à la petite cohorte, que je connais si bien, des éternels frileux, qui critiquent toujours, qui agissent peu et qui ne proposent rien : "Notre ville a beaucoup plus de ressources que vous le croyez. Elle se transforme. Elle innove. En un mot, elle avance. Faites-lui confiance. Soyez positifs !".